

Un apôtre de la Communion des petits enfants



Voici en quels termes, le R. P. Furniss, Rédemptoriste, s'exprimait en 1860, sur la communion des petits enfants.

La cire se prête beaucoup mieux à recevoir des empreintes lorsqu'elle est molle que lorsqu'elle est dure. Un terrain nouvellement défriché reçoit la semence avec beaucoup plus de fruit. Une feuille de papier encore intacte se prête mieux à la plume de l'écrivain. Il en est de même de l'âme d'un enfant par rapport à la grâce. Elle reçoit la grâce de Dieu comme une cire molle reçoit une empreinte, comme un sol fraîchement défriché reçoit la semence, comme un papier blanc reçoit l'écriture. De là cette parole de Notre Seigneur : *Je vous le dis en vérité, quiconque ne recevra point le royaume de Dieu comme un enfant, n'y entrera pas.* De là encore cette parole qui se lit au livre des Proverbes : *Dieu communique ses secrets aux simples.*

L'un des fruits principaux de la communion est la persévérance dans la grâce, dans la fidélité à prier, à assister à la sainte messe et au catéchisme. On comprend dès lors pourquoi Notre Seigneur a exprimé son grand désir de se communiquer aux petits enfants en disant : *Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas.*

La simplicité des petits enfants s'en va peu à peu. Il ne faut pas longtemps pour que la cire molle devienne une pierre dure, ou comme un chemin battu ; la semence est bientôt étouffée par les épines. Si l'esprit du monde prend possession du cœur des enfants avant Notre-Seigneur Jésus-Christ, il ne les portera pas à aimer le catéchisme et l'étude de la religion. Au contraire, les enfants,